R. C. Lille 11.710

La propriété de la licence

A PROPOS D'UN JUGEMENT RENDU RÉCEMMENT A LILLE

A propos d'un jugement rendu récemment par le Tribunal de Commerce de Lille, dans une affaire où la propriété de la licence d'un débit de boissons était en cause, un de nos lecteurs, spécialement qualifié pour traiter ces questions, nous écrit :

« On sait quel intérêt présente pour les brasseurs et les débitants de boissons la question de la propriété de la licence et des fonds de commerce de débits. La jurisprudence n'est pas encore définitivement fixée, tel tribunal attribuant la licence au débitant, tel autre l'attribuant au brasseur.

Il y quelques mois, en novembre dernier, le tribunal de commerce de Lille, dans une affaire que le Syndicat des débitants de boissons de cette ville poursuivait personnellement, rendit un jugement fortement motivé en droit et en fait et qui fit quelque sensation, par lequel il déclarait qu'en l'absence de toute convention, le fond de commerce et par suite la licence, appartenait à celui qui l'exploitait et la mettait en valeur, c'est-à-dire le débitant ; le brasseur n'intervenant, dans ce cas, que comme un simple bailleur et fournisseur, sans aucune immixtion dans l'exploitation du fonds. Le tribunal civil de Béthune, jugeant commercialement et revenant sur sa jurisprudence antérieure, vient de rendre un jugement conforme à cette thèse.

C'est dans ces conditions que nous avons reçu du Syndicat des brasseurs du Nord, un extrait d'un nouveau jugement du Tribunal de Commerce de Lille qui, par les commentaires qui l'accompagnent, tendrait à laisser supposer que les magistrats consulaires de notre ville se sont dégagés à quelques mois d'intervalle et auraient modifié leur opinion sur une question à laquelle les débitants de boissons attachent tant de prix.

Il n'en est heureusement rien et le Tribunal n'a fait, dans cette nouvelle affaire, qu'appliquer strictement sa jurisprudence antérieure.

Voici d'ailleurs les faits qui ont motivé ce nouveau procès :

M. W..., débitant, était installé avant-guerre place de Fernig, n. 1, dans un immeuble appartenant à MM. R., brasseurs.

Suivant bail sous seings privés, M. W... avait formellement reconnu que le fonds de commerce, ainsi que l'enseigne, étaient la propriété exclusive de MM. R..., et qu'en cas de résiliation, W... devrait laisser sa licence et droit d'ouverture au successeur désigné par les bailleurs.

La guerre survint, l'immeuble fut détruit en octobre 1914.

A l'armistice, au mépris des conventions intervenues, W... céda la licence d'abord à son frère, qui la céda lui-même à Mlle H..., ce qui permit à cette dernière d'ouvrir un débit rue de Juliers.

MM. R... étant ainsi dépossédés d'une chose dont la propriété leur était reconnue, assignèrent alors M. W... et la demoiselle H... devant le Tribunal de Commerce de Lille, en restitution de la licence et en dommages-intérêts.

Le tribunal, dans un premier jugement, avant faire droit, avait renvoyé l'affaire devant un de ses membres particulièrement qualifié pour ces questions spéciales et c'est sur le rapport de « magistrat qui a donné » des faits de la cause, dit un attendu, une » appréciation très motivée et très exacte » que le jugement définitif a été rendu le 3 décembre 1923, condamnant W... et la demoiselle H... à remettre à R... la licence litigieuse et enjoignant à la demoiselle H... de cesser d'exploiter le débit de boissons alcooliques de la rue de Juliers, à péril d'une astreinte de 20 francs par jour ».

Quoi qu'en pensent les brasseurs, ce dernier jugement ne tranche en rien la question du principe posé dans d'autres procès de licence, c'est tout simplement un cas d'espèce dont le Tribunal de Commerce de Lille a fait bonne justice. Les magistrats consulaires se sont trouvés devant des conventions formellement établies qui n'étaient d'ailleurs pas dénicées, ils ne pouvaient que sanctionner le respect de l'accord, mettant ainsi leur décision en conformité avec la jurisprudence du tribunal ».

L'EXPOSITION HORTICOLE DU PRINTEMPS A PARIS

On nous communique:

Le 23 mai prochain, s'ouvrira au Cours La Reine à Paris, l'Exposition Horticole du Printemps, organisée par la Société Nationale d'Horticulture de France.

Cette toujours merveilleuse manifestation florale, consacrée aux Roses, Arbustes fleuris, fleurs, fruits et légumes de saison, Beaux-Arts et industries horticoles clôturera le 1er juin au soir.

Tous les professionnels et les amateurs d'horticulture Français, sont invités à y participer.

S'adresser, pour tous renseignements au siège de la Société Nationale d'Horticulture de France 84, rue de Grenelle, Paris (VIIe).

T.S.F.

TOUR EIFFEL, 20. — 18 à 19 heures, Radio-Concert, consacré à Schubert et à Albert Roussel, avec le concours de Mme Louise Matha, cantatrice soliste des Concerts Colonne, Lamoureux et des Concerts du Conservatoire ; Mlle Marcelle Bleuzet, violoniste ; Mme Louis Bleuzet et Germaine Weill, pianistes.— Programme. — Un moment musical (de Schubert), pour piano, exécuté par Mme Germaine Weill ; Un moment musical (de Schubert), pour violon, exécuté par Mlle Marcelle Bleuzet. — Le joueur de veille (traduction de Germaine Weill), chanté par Mme Louise Matha ; deux impromptus (de Schubert) pour piano, par Mme Germaine Weill. — Marguerite au rouet, chanté par Mme Louise Matha. — L'abeille, exécuté par Mlle Marcelle Bleuzet, violoniste. — Les adieux d'Albert Roussel, chanté par par Louise Matha. — Premier mouvement de la sonate d'Albert Roussel, par Mlle Marcelle Bleuzet, violoniste et Mme Louis Bleuzet, pianiste. — Un jeune Gentilhomme d'Albert Roussel, chanté par Mme Louise Matha. — Marche militaire, (de Schubert-Tauzik.

RADIOLA, 20. — 12 h. 30, cours des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie. — Communiqué des Halles : cours Martin des Café. — Cours de la Bourse de Paris. — Prévisions météorologiques. — Informations de la matinée. — 12 h. 45 Radio-Concert. — 13 h. 45, cours des changes et des valeurs. — 18 h. 30, cours de la Bourse du Commerce de Paris : (blé, avoine, sucre); cours des métaux ; cours de la Villette ; cours Masqueliez des cotons du Havre, Liverpool, New-York et Alexandrie ; cours de la Bourse de Paris ; informations générales ; extraits de la presse. — 16 h. 45, Radio-Concert. — 13 h. 45, résultats des cours. — Informations parlementaires. — Radio Chronique féminine par Radiolette.

ECOLE DES P.T.T. — 20 h. 15, causeries : « Du Cameroun au Caire, par le Tchad et le désert de Lybie » ; « Le Féérique Moderne ». — Transmission de la 11e causerie sur l'évolution de la poésie en France, depuis les origines jusqu'au XXe siècle. — M. Eugène Jacob parlera de Boileau, son œuvre, son enseignement et son influence. — Des fragments des épîtres, des satires du Lutrin, etc., seront interprétés.

Tous les soirs, à partir de 13 heures, audition publique et gratuite dans le Hall du REVEIL DU NORD, 186 bis, rue de Paris.

GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
Consultez le
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE
Couverture rouge
(contient les lignes Belges
Tramways de Lille, Rues de Lille)
EN VENTE PARTOUT

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 18. — *Viandes.* — Bœufs, quartier derrière, 5 à 7.50 ; quartier devant, 3 à 5.60 ; aloyau, 6 à 10.00 : cuisses, 5 à 6.70 ; veaux extra, 1re qualité, 8.50 à 10.00 ; 2e qualité, 7.30 à 8.40 ; 3e qualité, 4 à 7.20 ; moutons, 1re qualité, 9.80 à 11.50 ; 2e qualité, 8.60 à 9.70 ; 3e qualité, 6 à 8.50 ; gigots, 8.50 à 13.00; carrés parés, 8 à 17.00 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.80 à 8.40 ; 2e qualité, 7.50 ; filets, 7.80 à 9.50 ; jambon, 8.50 à 10.60.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 16 à 18.50 ; Bretagne, 16 à 17.40 ; Charente et Poitou, 16 à 18.80 ; marchands Normandie, 12.50 à 17.20 ; Bretagne, 13 à 17.00.

Œufs. — Normandie extra, 460 à 520 ; choix, 420 à 450 ; Bretagne, choix, 410 à 430 ; autres, 370 à 400 ; étrangers Outre-Mer, 370 à 390.

Fromages. — Camemberts Normandie, 140 à 280 ; divers, 90 à 160 ; Pont-Lévêque, 120 à 320.

Volailles. — Canards rouennais, 27 à 34.00 ; natais, 18 à 31.00 ; fermes, 8.50 à 11.00 ; poulets mornis nanais, 12 à 18.00 ; poules Bretagne, 9 à 12.25.

PARIS (Bourse du Commerce), 19. — *Sucres.* — Ouverture ferme. — Courant, 310-311-312 ; avril, 308-309-310 ; mai-juin, 308-310-312 ; 4 de mai, 311-312-314-313 ; 3 d'octobre, 255 ; 3 de novembre, 255, tous payés.

LE HAVRE, 19. — *Cafés.* — Mars, 365 ; avril, 356.50 ; mai, 342.50 ; juin, 342.50 ; juillet, 330 ; août, 309.50 ; septembre, 299 ; octobre, 296.75 ; novembre, 294.75 ; décembre, 274.

Tendance facile. — Ventes, 2.000 sacs.

"BOKA"
38, Rue Grande-Chaussée, 38, LILLE
R. C. Toulon — N° 2913.
JEUDI
Distribution de Superbes
BALLONS
pour tout achat supérieur à 20 fr.
VENTE RÉCLAME de
MERCERIE
MAROQUINERIE
Distribution d'Echantillons de FIL
à tout acheteur de Mercerie

MARCHES DE LA RÉGION

Beurre. — A Caudry, 12 à 13.00 le kilo ; à Valenciennes, 13.50 ; à Bergues, 13.50 à 15.00 ; à Bruay, 16.00 ; à Béthune, 17 à 18.00.

Œufs. — A Caudry, 0.55 pièce ; à Valenciennes, 6.00 la douzaine ; à Bergues, 42.00 le cent ; à Bruay, 10 les 26 ; à Béthune, 10 à 11.00.

Pommes de terre. — A Caudry, 0.80 le kilo ; à Valenciennes, 0.80 à 0.90 ; à Bergues, 70.00 les 100 kilos ; à Bruay, 1.00 le kilo ; à Béthune, 1.00 le kilo.

Volailles. — Poulets : à Valenciennes, 12 à 18.00 pièce ; à Bergues, 25 à 45.00 la couple ; à Bruay 18 à 20.00 pièce ; à Béthune, 25 à 40.00 la couple.

MARCHES DE LILLE

Blés. — La débâcle des changes nous a fait assister à un effondrement des cours auquel depuis longtemps nous n'étions plus habitués, nous pouvons même dire qu'un tel pas en arrière n'a jamais été franchi à aucune époque du temps de paix : il est donc fort difficile aujourd'hui de préciser ce qui va se passer à présent : la culture, d'ordinaire si tenace, semble désemparée dans certains centres, mais bien d'autres résistent à toutes sollicitations et veulent voir un peu plus clair. Quoi qu'il en soit, les cours ont rétrogradé d'environ 20 francs par quintal, chose unique dans les annales commerciales. De sorte que l'on cote aujourd'hui les blés de 95 à 96 départ suivant les régions.

En blés étrangers, on cote les Manitoba n. 1 à 110 fr., les Rosafé, 107 et les Barusso, 105 parité Dunkerque, acquitté.

Affaires en général très difficiles ; toutefois, d'importants achats en cif ont été opérés en blés de la Plata à la faveur de la baisse des changes.

Farines. — Même situation qu'en blés, c'est-à-dire désemparé avec baisse appréciable sur les cours antérieurs. On tient de 135 à 138 départ selon les marques ; peu d'affaires en somme.

Sons. — Contrairement au reste, le son reste fortement demandé et en hausse de 62 à 64 départ, selon les fabrications.

Seigles. — Cet article a suivi un peu le blé et se cote maintenant de 90 à 91 départ Champagne ; 88 départ Somme-Oise, très peu de transactions.

Orges. — La baisse en cet article a été beaucoup moins appréciable. On tient à présent les escourgeons 95 départ ; les orges 100 à 110 selon provenances.

Les orges Algérie se vendent encore de 83 à 84 délivré Dunkerque disponibles et avril-mai.

Maïs. — Cet article a été également affecté par la baisse, mais surtout pour le livrable étoigné. On cote le disponible Plata 105 à 106, le Bessarabie mars-avril, 100 fr. Les Plata 6 de juillet ont aujourd'hui quelques vendeurs à 80.00 avec quelques velléités d'achat.

Avoines. — Calmes comme le restant ; jaunes-blanches, 61 à 64.50 départ et blanches genre Ligovo 65 à 66 départ. Livrable, pas d'offres.

Légumes secs. — Tendance soutenue avec peu d'affaires. — Pois verts, 110, lincots, 135, lingeolets, 255-260 départ.

Graines oléagineuses. — Graines de lin fort rares, tenues de 240 à 25.00 et colzas, 175 fr.

Huiles. — L'amélioration rapide de notre franc a fait baisser notre marché en huiles dans des proportions assez fortes. Les graines restent soutenues.

Huile de lin de pays. — 10 à 15 fr. de majoration sur les lins clairs.

Huile de colza. — Mars-avril, 460 logé.

Huile de pavots froissage et rebâts. — Disponible, 470 : 1re pression à froid, comestible, 490.

Oléine de saponification pur suif de stéarinerie 28/30 % de fabrication française, 480, logé.

Suif industriel, 43° 1/2, 430.

Tourteaux-nourriture. — Lins petit format, disponible, 115 ; mars, 112 ; mars-avril, 105 ; 4 de mai, 92; 4 derniers, 102 ; grand format, disponible, 109 ; mars-avril, 104 ; 4 de mai, 90 ; 4 derniers, 98. Arachides Lesieur, extra-blanc, 90 ; gris-blanc, 88. Tourteaux de cocotiers, 84 ; tourteaux de coton anglais, 76 ; tourteaux de pavots, 62 ; tourteaux de maïs, 90 ; feed de maïs, 92 ; farine grasse de maïs, 98.

Tourteaux-engrais. — Colza des Indes concassés logés, 62 franco ; colzas jaunes, 63 franco ; farine de colza, 5 1/2 % d'azote, 64 franco; farine de ricin, 47 fr. demandés sur mars-avril.

Nitrate de soude. — La demande est bonne : la baisse de la livre a sensiblement amélioré les prix : disponible, 112 : mars, 112 ; avril, 114. On tient en livre sterling, 16.00.

Sulfate d'ammoniaque 20/21 % *d'azote.* — Marché calme. — Disponible, 118 ; mars, 118 ; avril, 113.00.

Superphosphate 14 %. — Franco gares grands réseaux par dix tonnes : département du Nord, 19.00 ; département du Pas-de-Calais, 19.25.

Super concentré 42/47 %. — 1.45 franco frontière française dédouanée.

Scories de déphosphoration 14/16 %. — 0.95 l'unité en sacs juin départ Lorraine au parité.

Sylvinite 12/16. — 0.43 le degré de potasse départ Alsace.

Cyanamide en sacs 13/14%. — 71 fr. franco.

Cyanamide granulée 20/21 % S. P. A. — Disponible, 108 départ Bellegarde.

Cyanamide granulée 14/16 %. — 75 fr. franco Nord-Pas-de-Calais.

Cyanamide granulée 15/16 %. — 80 fr. franco Nord Pas-de-Calais.

Syndicat de l'Industrie du Cuir de la Région du Nord

Situation du marché à la date du 19 mars

CUIRS BRUTS. — Les cours du cuir brut dans la semaine écoulée se sont très largement maintenus et les ventes de province ont continué à accentuer la forte hausse que les cours verts ont subi aux dernières ventes de Paris.

CUIRS MANUFACTURES. — Les cuirs industriels et les articles manufacturés se vendent avec une assez forte hausse, mais les prix obtenus sont encore toutefois très insuffisants comparés aux cours du brut. La demande en cuirs en croûte a été très satisfaisante. Dans le cuir à semelles, on achète également avec une importante majoration sur les anciens prix. Assez bonne damned en cuirs. Affaires nulles en cuirs sclés anglais.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Paris, 19. — Le total de nos importations pour janvier et février 1924, s'élève à 3.001.721.000 francs pour 8.328.662 tonnes, présentant une augmentation de 2.125.294.000 fr. et 200.974 tonnes, par rapport aux deux premiers mois de 1923 et une augmentation de 5.197.945.000 francs et 1.462.127 tonnes par rapport aux deux premiers mois de 1913.

Nos exportations se sont élevées à 6 milliards 618.112.000 francs pour 4.095.330 tonnes; présentant une augmentation de 2.437.394.000 francs et une diminution de 289.280 tonnes par rapport aux deux premiers mois de 1923 et une augmentation de 5.626.577.000 francs et 1.009.100 tonnes par rapport aux deux premiers mois de 1913.

ameublements
décoration
Mercier Frères
179, rue nationale
lille
lustrerie
papiers peints

Bourse d'affrêtement de Béthune

Séances des 17 et 18 mars

HOUILLE. — Béthune B.-Saint-André, 5.50, 2 p., 280 t. — Béthune M.-Roubaix, quai Calais, 7.25, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Armentières, 7.50 1 p., 250 t. — Béthune M.-Isbergues, 3.25, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Oignies, 4.75, 1 p., 280 t.— Béthune B.-Oignies, 5.00, 1 p., 250 t. — Béthune B.-Fresnes, 8.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Armentières, 7.50, 1 p., 280 t.— Béthune B.-Rumpstlex-Boom. 16.00, 1 p., 265 t. — Violaines-Capelle, quai Briqueterie, 7.90, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Calais, quai divers 8.00 1 p., 275 t. — Béthune M.-Saint-Denis, Etoile, 24.20, 2 p., 280 t. — Béthune B.-Estaires, 6.00, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Marcq-en-Barœul, 6.00, 1 p., 280 t.— Béthune M. Adinkerque, 12.50, 1 p., 150 t. — Béthune B.-Beaumont-sur-Oise, 19.50, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Saint-Omer, 7.00, 1 p., 75 t. — Béthune M.-Hazebrouck, 9.00, 1 p., 85 t. — Béthune B.-Lille, Haute-Deûle, 5.25, 1 p., 280 t. — Beuvry-Flers-en-Escrebieux, 5.00, 1 p., 280 t. — Harnes-Saint-Jean-de-Losne, 31.00, 2 p., 280 t. — Béthune M.-Furnes, 10.50, 1 p., 215 t. — Beuvry-Neuilly-sur-Marne, 25.00, 1 p., 275 t. — Beuvry-Villers-en Prvères, 23.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Paris, environs, 25.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Wardrecques, 6.25, 1 p., 100 t. — Beuvry-Roubaix, quai Calais ou Dunkerque, 7.75, 1 p., 280 t. — Beuvry-Strasbourg, 39.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Lille, divers, 6.00, 2 p., 280 t. — Béthune B.-Antoing-Tournai, 3.85, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Lille, divers du Marcq, 5.50 et 6.00, 2 p., 280 t. — Béthune B. Dunkerque, ville ou bassins, 7.75 et 7.65, 1 p., 255 tonnes.

Bateaux affrétés en dehors de la zone du bureau d'affrètement. — Beuvry-Sequedin, 6.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Wasquehal, 7.25, 1 p., 280 t. — Beuvry-Billancourt, 24.75, 1 p., 280 t. — Beuvry-Sequedin, 5.25, 1 p., 280 tonnes.

Les Nouveaux Avantages des BONS de la DÉFENSE NATIONALE

Une loi récente vient de décider que désormais, les intérêts des **Bons de la Défense Nationale** ne seraient plus assujettis à l'impôt général sur le revenu. Déjà exonérés de l'impôt sur les valeurs mobilières, ces Bons n'auront donc plus à supporter la moindre taxe. Ce privilège exceptionnel, **qui n'est accordé à aucune autre valeur,** constitue un nouvel avantage en faveur des souscripteurs des **Bons de la Défense Nationale;** il était juste, d'ailleurs, qu'ils fussent récompensés de leur confiance si légitime dans un mode de placement incomparable.

Depuis 1914, les porteurs de **Bons de la Défense Nationale** ont touché des milliards d'intérêts ; ils ont placé leurs disponibilités en pleine sécurité et ils en ont été remboursés sans délai à l'échéance qu'ils avaient eux-mêmes choisie. Rappelons que les Bons à un an rapportent 5 % nets, qu'ils sont renouvelés, comme tous les autres, sans formalité et que leurs intérêts sont payés d'avance.

Les **Bons de la Défense Nationale** sont à l'abri de tous les risques et ils offrent à l'épargne le moyen le plus commode d'accroître ses revenus, exonérés de tous les impôts, sans toucher à son capital.

3343

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 19. — Clôture. — Tendance nulle ; ventes, 3.100 balles. — Mars, 777 ; avril, 772 ; mai, 763 ; juin, 762 ; juillet, 760 ; août, 751 ; septembre, 719 ; octobre, 695 ; novembre, 688 ; décembre, 675 ; janvier, 675 ; février, 67p.

LIVERPOOL, 19. — Clôture. — Mars, 1729 ; avril, 1723 ; mai, 1721 ; juin, 1721 ; juillet, 1411; août, 1680 ; septembre, 1624 ; octobre, 1561 ; novembre, 1509 ; décembre, 1475 ; janvier, 1465 ; février, 1458.

NEW-YORK, 19. — Clôture. — Mars, 2307 ; juillet, 2850 ;octobre, 2588 ; décembre, 2550.

CACHET du Dr FAIVRE
Quand vous souffrez, pensez aux
CACHETS du Dr FAIVRE
qui guérissent rapidement
GRIPPE
NÉVRALGIES
MIGRAINES
FIÈVRES
RHUMATISMES
DYSMÉNORRHÉE
MAUX DE DENTS
et TOUTES DOULEURS
BOITE de Un CACHET : 0.50
BOITE de 12 CACHETS : 4.40
TOUTES PHARMACIES
Imm Trib Com Lyon, 372 bis

Bourse de Lille du 19 Mars 1924

Charbonnages	C Pr	1er C
Albi	850	841
» Part	2.00	23 0
Anche	1225	1175
Anzin	1325	12'0
Béthune	3360	3101
» 10e	315	301
Blanzy	1875	..
Bruay	2870	26'0
» 0e	89	81
Carvin	1130	1193
Ch Boulonn	210	..
Clarence	492	470
Courrières	640	601
Crespin	385	....
Douchy	....	....
Dourges	750	720
Epinac	....	....
Escarpelle	1697	1675
Ferfay	6.0	620
Flines	40	..
Frankenholz	794	780
Gouy-Servins	1275	..
Lens	439	425
» 10e	220	..
Liévin	317	300
» c. de 30 act	9500	9000
Ligny	690	..
Marles 70 »	75	550
Nord d'Alais	139	..
Ostricourt	1090	1055
Thivencelles	350	335
Vendin	288	..
Vicoigne	707	685
Vimy	346	..
Sarre et Moselle	1905	1815

Pétroles	C Pr	1er C
Bornéo	281	282
» Part	192	..
Bustenari	460	448
Dabrowa Cap.	1091	1020
Estera	226	226

Pétroles	C Pr	1er C
Fin Pétroles	560	554
Fr Polonaise	898	791
Grabownika	831	825
Ind. Pologne	405	390
Karpathes	550	505
Lille-Bonn. ord.	1.77	1565
» » prior.	1947	1884
Milano	245	250
Monte-Carlo	340	326
Omn. Pét Nord	625	580
Pechelbronn	895	..
Polana	150	156
Potok	732	775
Pét Premier	442 50	440
Raff Pét. Nord	1021	1050
Renasterée	....	....
» Part	....	....
Slyva Piana	220	217 50
Wankowa	1001	939
Zagorz	242	230
Pétrole Block	207 50	199

Métallurgiques	C Pr	1er C
Blanc-Misseron	607	609
Aciéries France	190 50	80
» Part	495	477
» Longwy	1427	1375
» Nord	224	222
Sambr-et-Meuse	1675	1600
Ch de France	278	274
Nicaise	1142	..
» Part	1059	1065
Etablisse. Cail	836	789
Denain-Anzin	2410	2330
Escaut Capital	3400	....
Escaut Jouiss	2840	....
Etablisse Arbel	876	835
Fives-Lille	2600	2528
Nord et Est	403	397
Mat. Fr Belge	1485	1451
Senelle-Maub	1762	1650
Mat Transports	325	316

Métallurgiques	C Pr	1er C
Wanguer	520	485
» part	80	72 50
Jeumont	475	..
» part	2140	2125
Delaëtr-Prouard	4.50	4025

Valeurs diverses	C Pr	1er C
Béthunoise	310	304
El. et G. du Nd.	430	423
Energ. El.N.-Fr.	420	419
Compt. Linier	1555	1300
» nouv	1297	1270
Cot. St-Quentin	714	700
Cie Ind. Tex	3450	3375
Etabl. Agache	1428	1410
Tiberghien	910	920
» Part	5445	5201
Fil. Filet de Fr.	975	950
Filatre du Nord	1349	..
Le Blan	760	746
Cimts Boulonn.	650	....
Cimts Haub.	470	....
Cimts Français	660	....
» » Jce	195	..
Gl. verres ep.	5250	5200
Gl. Aniche lib.	3920	3820
Kuhlmann ex-d.	799	745
Franq 2e du No		
Bons du Trésor	....	496
» 1923	....	477 50
» 1923 (2e)	....	475
Obl. Houillères	....	435
» (2e)	....	430
Oblig. Lens	....	410
Obl. Dte Nord 6 %	....	..
Cr. Nat 1919	....	415
» 1920	....	422
» 1921	....	470
» 1922	....	400
» 1922 (2e)	....	431
» 1923	....	450
» 1924	....	477

Séance mauvaise. On chute fortement en charbonnages et pétroles. L'accumulation des ordres de vente trouve difficilement preneurs aux premiers cours et sans l'appoint de Paris, qui a acheté sur notre place, pas mal de titres seraient tombés bien bas.

En clôture, on réalise mieux
Clôture : Béthune 3125. — Vicoigne 670. — Denain 2330. — Senelle 1638. — Dabrowa 995. — Milano 255. — Silva 210. — Agache 1400. — Allart 3200. — Tiberghien 905. — Kuhlmann 745.50.

BOURSE DE PARIS DU 19 MARS

Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	55 80
3 % amortissab	66 35
3 1/2 % amortis.	80 05
4 % 1915 16	68 85
4 % 1917	57 95
4 % 1918	57 95
5 % 1920	85 90
6 % 1920	84 95
Bons 5 % 1925	487 .
» 1923	475 .
Crédit National 1919	418 .

Rentes Françaises	Cours d. j.
Crédit National 1920	422 .
1921	479 75
1922 janvier	429
1922 juillet	480 .
1923	454 .
1923 juin	462 .
Société Marseill de Crédit, a 1	565 ..
Société Marseill de Crédit, act.	.... ..
non lib	.... ..

La baisse continue, en dépit d'une sorte de stabilisation des changes. Les grosses offres sont toujours formulées pour compte étranger et c'est le Rio, la Say, les Sucreries d'Egypte et le Suez, les plus atteints.

Le compartiment est aussi offert, car les pertes en liquidation sont très lourdes et les débiteurs sont obligés de vendre pour régler leurs différences.

Les changes ont été plus calmes, la livre termine à 84.20 et le dollar à 19.63.

Les rentes françaises sont calmes. Les actions de nos grandes banques sont encore lourdes la Banque de Paris est revenue à 1.600, le Crédit Lyonnais à 1.600 et l'Union Parisienne à 7.000 francs.

Les fonds et valeurs ottomans ont été faibles. Le Turc unifié est revenu à 62 et le 3 % à 23.00. Baisse des fonds et valeurs russes.

Les valeurs de sucre sont lourdes, la Say à 2.700 et les Sucreries d'Egypte à 1.000.

Nouveau recul du Rio Tinto et du Boleo. En banque, lourdeur de la De Beers et des Mines d'Or. Fort recul des valeurs de caoutchouc.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

UGYL
Seul produit garantissant à tout âge le retour de la Force Virile à tous les IMPUISSANTS.
45 fr. Toutes pharmacies ou à défaut 15.50 fr (les 3 : 45 fr.) à G. LACROIX, 22, Bd Haussmann, PARIS (R.C. 12.189)

LE CHANGE

Paris, 19. — Clôture. — Sur Londres, 84.20 ; New-York, 19 63 ; Belgique, 83.60 ; Danemark, 307 ; Espagne, 252 ; Hollande, 723 ; Italie, 82.30 ; Norvège, 269 ; Prague, 56.70 ; Roumanie, 10.00 ; Suède, 517 ; Suisse, 357.00 ; Vienne, 23.00 ; Pologne, 0.20.

Le Savon Lade Dohin est le préféré des femmes soucieuses de leur teint

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GEST

FEUILLETON DU 21 MARS 1924. — N. 43

Mariée sans Amour !

GRAND ROMAN D'AMOUR

PAR MAXIME LA TOUR

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT

— Est-ce que Louise n'a pas pleuré ? demanda-t-il, comme pour donner une explication à son brusque sursaut...

— Mais non... Elle dort toujours aussi profondément. Pas de danger qu'elle se réveille avant l'heure de sa prochaine tétée...

— Montre-la-moi donc, cette mignonne, dit-il doucement.

Comme il manifestait d'ordinaire bien peu d'intérêt pour l'enfant, Julie se sentit transportée de joie à cette demande imprévue.

Se levant alors, elle le précéda vers une petite porte basse, donnant dans une pièce voisine de la grande salle, et où l'enfant et la mère avaient l'une son berceau, l'autre son lit — un modeste lit de noyer dont le vernis était depuis longtemps terni et passé.

Auprès de la couche de l'enfant, se trouvait un second berceau, semblable au premier mais vide : c'était celui qui avait été préparé en prévision de l'arrivée du nourrisson annoncé à Julie par François — c'est-à-dire de Rose Fauvette.

Comme, pour venir dans la chambre, la fille-mère avait décroché la lampe à pétrole de la salle, François put, à la lueur du quinquet, examiner à son aise la petite Louise, fraîche et délicate fleur toute rose dans ses draps blancs.

Et Julie l'entendit bientôt qui murmurait :

— Après tout... pourquoi pas ?... le même âge... Quant à la ressemblance... peu importe... Elle a si peu vu son enfant !...

— Que signifient ces étranges paroles ? se demandait Julie.

Elle n'allait pas tarder à être fixée.

Revenant sur ses pas, François s'était rassis à la table, et, la lampe réinstallée dans son support, il avait à présent, sous la lumière jaunâtre du pétrole, un sourire qui s'accentuait d'instant en instant, semblable à un rictus d'hyène...

— Dis donc, Julie, fit-il soudain... est-ce que je peux te confier un secret ?

— Un secret ! Toi ! à moi ! s'écria la jeune femme... mais tous les secrets du monde, mon grand... Tu sais bien que je t'aime trop pour trahir ce que tu peux avoir à me révéler...

— C'est que, si jamais tu avais la langue trop longue, tu pourrais causer des malheurs irréparables... et m'attirer de gros, de très gros ennuis.

— Mais sois donc sans crainte... Ce que tu peux avoir à me dire ne sortira jamais de mes lèvres, je te le jure...

Elle avait parlé avec une telle sincérité, plein de chaleur et d'émotion, que François sentit qu'en effet cette femme se ferait plutôt couper la tête que de révéler ce qu'il allait lui apprendre...

— Eh bien ! voilà ! fit-il alors... il s'agit d'une bonne action à faire... une bonne action qui en même temps sera fructueuse pour toi et pour moi.

— Il suffit que ce soit une bonne action ! observa Julie avec une spontanéité qui révélait toute la noblesse de cette âme simple...

— Bien dit ! ricana l'aide-jardinier... et tes paroles me décident tout à fait à parler.

« Mme Bernaudier, ma patronne — une bien brave femme entre parenthèse — est en train de mourir à petit feu, consumée lentement par un chagrin profond... dont je suis seul à connaître la cause... par suite de circonstances qu'il serait trop long de t'expliquer.

« Sache seulement qu'elle est ainsi depuis la disparition d'une fillette de six mois... qu'elle a eue d'un amant, pendant une absence et à l'insu de son mari...

« Si elle ne retrouve pas cette petite... avant un an c'est une femme morte, j'en jurerais.

— Oh ! la malheureuse ! s'exclama Julie, tout de suite apitoyée par ce début.

— Oui... La malheureuse... et tellement que j'ai eu ces jours-ci pitié d'elle, au point de lui déclarer que je savais où se trouve sa petite fille...

— Tu as fait cela ! s'écria la fille-mère, en regardant son frère avec une admiration émue.

— Oui... une jolie imprudence que j'ai commise là, n'est-ce pas ?... Car tu penses bien que, en parlant ainsi, je lui ai fait un gros mensonge... mais vraiment, elle me faisait trop pitié...

— Tu avais cependant, pour t'avancer de la sorte, un projet en tête ?

— Oui... et très simple, tu vas voir... Comme on m'avait parlé d'une petite fille à mettre en nourrice... je m'étais dit : C'est Julie qui pourra se charger de cette petite... et je ferai croire à Mme Bernaudier que c'est la sienne... On s'arrangera pour que les vrais parents ne se rencontrent pas avec ma patronne chez Julie, ce qui sera facile, car Mme Bernaudier ne viendra jamais à Cuincy qu'avec moi... Et ainsi elle se consolera... avec l'illusion d'avoir retrouvé son enfant.

— C'était bien imaginé, admira Julie...

« Mais crois-tu qu'elle ne se serait aperçue de rien ? Une mère, ça connaît si bien son enfant...

— Pas celle-là... qui n'a vu le sien que quelques minutes à peine...

— Oh ! alors... ton plan est parfait...

— Oui... Mais le chiendent c'est que la petite fille en question a été placée ailleurs... ce qui fait que je te suis arrivé ce soir les mains vides...

— Quel dommage ! J'aurais été si heureuse de t'aider à consoler cette pauvre madame.

— Si heureuse que cela !

— Oh ! oui... car voilà une femme qui, pour une faute qu'elle doit bien regretter, elle aussi, souffre peut-être encore plus que moi... et ce n'est pas peu